

Les Lyssenko de la paix : reflets d'un colloque à l'Université de Fribourg

Autor(en): **Curtenaz, Sylvain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **136 (1991)**

Heft 12

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345153>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les Lyssenko de la paix

Reflets d'un colloque à l'Université de Fribourg

Par le lieutenant Sylvain Curtenaz

La contre-offensive coalisée dans le Golfe, non pas l'invasion du Koweït, a subitement ravivé la conscience endormie de nos pacifistes. A Fribourg, un groupe d'étudiants a mis sur pied, à fin juin, une *semaine de réflexion*, sous la forme d'un colloque dit interdisciplinaire. Une interdisciplinarité douteuse puisque, sur les dix-sept conférenciers, neuf représentaient des organisations pacifistes: Pax Christi, Frauen für den Frieden, Woman International League for Peace and Freedom, Schweizerischer Friedensrat, Frauenstelle für Friedensarbeit, Conférence mondiale des religions pour la paix et International Physicians for Social Responsibility/International Physicians for the Prevention of Nuclear War. Venaient s'y ajouter des professeurs de théologie, des journalistes et deux juristes. De polémologues, point de trace.

Négation de la guerre

On le sait, la polémologie, fondée par Gaston Bouthoul, est née d'un constat: l'inefficacité du pacifisme militant, patente après deux guerres mondiales. De la banderole, il fallait passer à la science, considérer la guerre comme un sujet d'étude, en rechercher

les causes et proposer des mesures. Une telle démarche rationnelle n'a pas sa place dans la kermesse pacifiste. Pour les tenants de la *Friedensforschung*, la guerre n'existe pas¹. Elle est ramenée, dans une vision des plus simplistes, à la décision arbitraire de quelques dirigeants de mèche avec les lobbies de l'armement². *Docteur Folamour* en quelque sorte! Cette démarche, Bouthoul la classe sans complaisance comme *éthico-politique*:

C'est le pacifisme agressif, celui qui proclame «guerre à la guerre», qui appelle à la «mobilisation contre la guerre», etc. Car il ne peut s'agir là que d'une métaphore. On ne se bat pas contre «la» guerre. Force est de tourner cette agressivité contre d'autres hommes qui la personnifient. On les déclarera coupables de bellicisme. Autrement dit, cette forme de pacifisme qui appelle la guerre est en fait le pire ennemi de la paix³.

Les cibles des pacifistes, faut-il le rappeler, sont l'armée et la démocratie⁴.

Réforme de la société

Une société qui ne fait pas de vous un pacifiste dès la naissance est une société perverse, J. Galtung dirait

même *fasciste*. Le contraire de la paix n'est en effet pas la guerre, mais la violence personnelle et la violence structurelle. J. Müller von der Mühl⁵, par exemple, voit dans l'esprit de compétition, la hiérarchie, l'obéissance,

¹ D'où le titre du colloque *Kriege, «Konflikte», Frieden*. Cette posture irréaliste, et hautement politique, doit nous faire considérer avec circonspection toute tentative d'intégrer à nos universités – ainsi que le souhaite les initiateurs de ce colloque – une cellule de recherche sur la guerre et la paix qui corresponde à ces idées (voir P. F.: «Une semaine d'études pour apprendre la paix; La guerre par les étudiants» *La Liberté*, 08/09.06.1991).

² Ainsi J. Galtung qui, lors de sa conférence, a démontré qu'en ouvrant des crédits d'armement, et en recevant une aide de ses alliés, pour un montant de 54 milliards de dollars, les USA ont empoché un bénéfice de 7 milliards, la guerre n'en ayant coûté que 47.



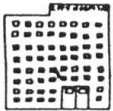

³ BOUTHOU, Gaston: *La paix*. Paris, P.U.F., 1974. 128 pp./p. 120.

⁴ Pour un pacifiste, une démocratie comme la nôtre n'en est pas une. La «vraie» démocratie est sociale, sans classes, etc.

⁵ *Frieden lernen*.

Militärausgaben kosten Arbeitsplätze

1 Milliarde Dollar Militärausgaben schaffen 75'710 Arbeitsplätze.
Aber 1 Milliarde Dollar, die ausgegeben werden für

ÖFFENTLICHER VERKEHR		schaffen 92'071 Arbeitsplätze.
BAUWIRTSCHAFT		schaffen 100'072 Arbeitsplätze.
GESUNDHEITSWESEN		schaffen 138'939 Arbeitsplätze.
ERZIEHUNGSWESEN		schaffen 187'299 Arbeitsplätze.

Quelle: US-Büro für Arbeitsstatistik, Berechnungen von Matra Daniels.

L'interprétation tendancieuse des chiffres officiels – un procédé courant dans la presse quotidienne – est aussi une pratique pacifiste (Friedenspolitik, janvier 1991)

des facteurs générateurs d'agressivité. L'homme deviendra pacifique avec le temps, si l'on offre à chaque génération un monde délivré de la concurrence. Nous en sommes loin, puisque, de l'avis de M. Olschewsky⁶, le pouvoir politique se renforce en suscitant de manière permanente de nouveaux *Feindbilder* qui détournent l'attention populaire. Après le *Feindbild* militaire de la guerre froide, voici le *Feindbild* économique dirigé contre les pays de l'Est et du Sud!

Plus pragmatique, M. Bermet⁷ propose un service à la communauté, non obligatoire mais auquel tous – formés civiquement et politiquement – participeraient volontairement. En attendant, les efforts doivent tendre vers la suppression de l'armée qui empêche de percevoir la paix comme un facteur positif, puisque cel-

le-ci est associée au maintien de l'intégrité du territoire. Cette suppression passe par l'étape d'une armée réduite, réservoir de casques bleus.

E. Romberg⁸ est l'incarnation même du féminisme combattant. Les femmes, a-t-elle dit en substance, ont fait, font et continueront à faire plier les politiciens pour qu'ils prennent en main les problèmes sociaux, éliminant ainsi les conflits à la source. Cet appel à l'action trouve un double écho chez A. Nidecker⁹ venu dénoncer l'armement atomique et les euromissiles. E. Romberg, avec beaucoup d'autres, conférenciers et auditeurs, avait en effet tenu à verser, au début de son exposé, une larme nostalgique au souvenir des manifestations dirigées contre l'implantation des euromissiles de l'OTAN. Que ces personnalités ne se soient

alors pas rendu compte qu'elles faisaient le jeu de la politique soviétique laisse perplexe, ou en dit long sur leur honnêteté¹⁰! Mais l'action violente ne trouvait-elle pas sa justification auprès des théologiens démontrant, textes religieux à l'appui, la justesse de la «théologie de la libération¹¹», donc du recours aux armes?

Tous fascistes!

L'armée suisse est fasciste. Le saviez-vous? L'Etat suisse est fasciste; les Etats occidentaux sont fascistes. Quand ils en ont les moyens, comme les Etats-Unis, ils sont de plus impérialistes. Voici résumé le message du professeur J. Galtung, venu tout exprès de Scandinavie pour soutenir le moral de ses troupes avec une conférence intitulée *La guerre du Golfe, conséquences et leçons*¹².

⁶ *Feindbilder als Mittel zur Durchsetzung politischer Ziele.*

⁷ *Service à la communauté. Une utopie?*

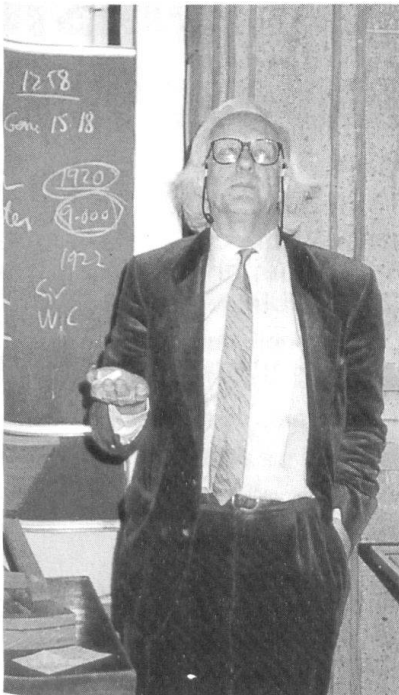
⁸ *Frauen und Friedenspolitik: Die Macht der «Machtlosen» – früher und heute.*

⁹ *Vom Kampf gegen die Atombombe zum Kampf gegen die Umweltzerstörung, der Quelle zukünftiger Kriege.*

¹⁰ Voir l'ouvrage de Vladimir BOUKOVSKY: *Les pacifistes contre la paix; Nouvelle lettre aux Occidentaux.* Paris, Robert Laffont, 1982. 124 pp.

¹¹ «Le Christ, notre paix»: *Éléments d'une théologie de la paix* (professeur R. Friedli).

¹² J. Galtung a donné deux autres conférences auxquelles il ne nous a pas été possible d'assister.



J. Galtung: tous fascistes!

Les causes de la guerre: le lien sexualité-agressivité, la démesure américaine, le traumatisme dont ont souffert les Irakiens lors des Croisades, puis durant la période coloniale, enfin le fascisme. A défaut d'une définition de ce dernier terme par l'éminent professeur, nous imaginerons qu'est fasciste celui qui ne pense pas comme lui. N'a-t-il pas traité d'«idiot» et de «résidu de la guerre froide» un réfugié politique roumain qui lui avait posé la question – à lui qui avait parlé du conditionnement des pilotes américains destinés à tirer sur les abris civils irakiens par la projection de films pornographiques – s'il avait connaissance de faits semblables dans la formation des pilotes soviétiques¹³!

Combien Bouthoul avait raison d'écrire:

A mêler trop intimement les approches politiques et la science, on crée une inévitable confusion entre pacifisme et science de la paix. Le pacifisme et les aspirations éthiques font partie de l'univers du désir qui est indépendant de l'univers de la connaissance. Les impatiences du pacifisme émotionnel provoquent des réactions toujours au détriment de la recherche fondamentale¹⁴. (...) C'est le laboratoire qui a produit les miracles de la médecine moderne et non l'action charitable, même la plus sublime; et encore moins l'action autoritaire, les revendications, les condamnations et les anathèmes¹⁵!

La paix: un combat impitoyable

Dénonciation et suppression des structures génératrices d'agressivité (école, armée)¹⁶, pression sur les autorités par tous les moyens, tel est le programme pacifiste, tel qu'il se cache derrière un discours qui, par sa fausse naïveté et sa feinte candeur, peut prêter à sourire. Mais le ton et la foi avec lesquels conférenciers, organisateurs et intervenants se sont prononcés doivent nous rappeler que nous avons en face de nous des militants prêts à tout¹⁷, des combattants politiques pour lesquels chaque hésitation,

chaque concession de nos autorités est une victoire. Sans ligne politique claire, sans politiciens capables de gouverner en toute indépendance, nous courrons à la perte de notre identité démocratique.

S. Cz.

¹³ «Idiot», car la pornographie est «fasciste», et n'existait pas en URSS, avant qu'elle n'y ait été exportée par les «impérialistes». Quant à notre armée (fasciste!), nous avons appris ce soir-là que ses cibles représentent des femmes nues!

¹⁴ D'autant plus vrai que J. Galtung était incapable de prouver objectivement chacun des faits qu'il avançait.

¹⁵ BOUTHOU, *op. cit.*, p. 98.

¹⁶ Raymond Aron critique vertement une telle attitude qui ne tient pas compte de l'environnement sociologique. Le désarmement ne résout pas la question des guerres. Voyant la passion belliqueuse comme seule cause de la guerre, les pacifistes font fausse route.

ARON, Raymond: *Espoir et peur du siècle; Essais non partisans*. Paris, Calmann-Lévy, 1957. 367 pp./p. 247.

Voir également LANG, Bertrand: «Désarmement: renaissance des guerres?», *Défense nationale*, février 1989, pp. 63-78.

¹⁷ Répondant à une question sur l'influence du milieu social, J. Müller von der Mühl a absous les terroristes de la bande à Baader. N'étaient-ils pas des jeunes épris de justice, contraints de faire parler la poudre pour se faire entendre?